

PIC DE PORT VIEUX PIC DE BARROSA REFUGE DE BARROUDE

23 JUIL 2011

Participants : Francis et Anne-Marie – Sophie – Lydie – Marie Noëlle – Serge – Josiane – Laurence - Nicole et Daniel.

Départ à 6h00 du parking du TOAC. La météo est mitigée mais les prévisions sont optimistes. Quelques gouttes sur la route mais courage ! Dommage pour Céline qui n'a pas pu se joindre à nous (malade)

Pas d'arrêt habituel pour le café car la rando est relativement longue. Le temps n'est pas très beau. Nous sommes dans le brouillard. Disons que les nuages sont bas mais ça ne gênera pas la progression.



Départ à 8h30 par le vallon de la Géla en direction de Port Vieux donc montée assez longue jusqu'au Col en passant devant les mines de la Géla

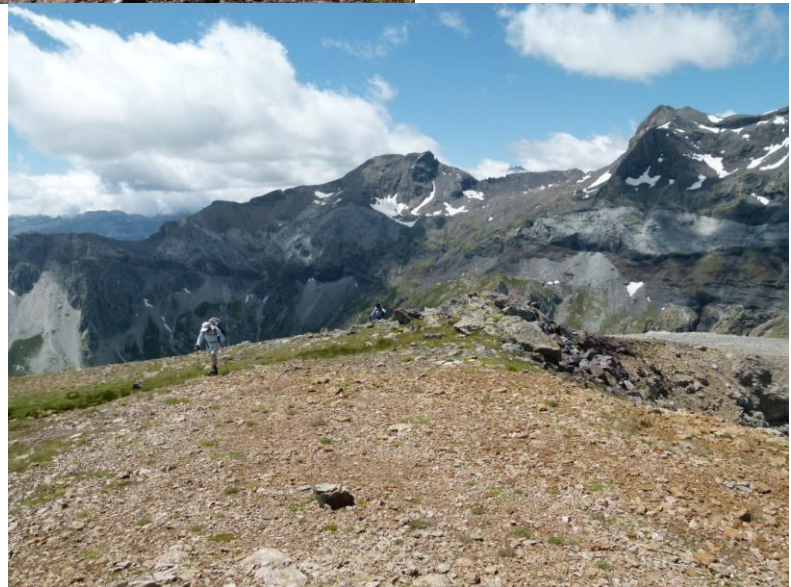


(voir historique ci-dessous) où nous passons au-dessus de la couche avec une magnifique mer de nuages d'où émergent les sommets imposants comme Pic de Troumouse, le Gerbat et la Géla puis le Campbieil etc..... Puis du col, montée rude au Pic de PortVieux où tout le monde y sera à 12h30 avec un beau ciel bleu.



Repas tranquille avec un beau soleil au Pic de Port Vieux mais la couche de nuages au dessous persiste et ne se dissipera pas.

Après le repas, direction le Pic de Barrosa .



Descente vers le refuge de Barroude dans le Brouillard à partir du Port de Barroude et dont la silhouette du refuge apparaîtra seulement à une quarantaine de mètres.



Petite pause café de 20mn avant d'entamer le retour par la partie ouest du vallon de la Géla où nous passerons vite sous la couche mais la route est longue et nous arriverons seulement au parking à 17h15. Ouf !!

Belle boucle de plus de 1500m de dénivelée + et 23 km.

Un peu d'histoire concernant les mines de la Géla :

C'étaient des mines de **plomb argentifère**, c'est-à-dire de [galène](#) (comme celles du pic Liena), et accessoirement de fer. Le minerai était donc pourvoyeur de plomb et d'argent. Les filons sont enchassés dans des schistes ardoisiers ordoviciens.

Elles ont une longue **histoire**. Elles ont peut-être été exploitées déjà par les romains. Dès le XVe siècle, du fer était extrait dans le val de La Géla. Elle sont signalées (sous le nom At-Géla) dans un inventaire des gîtes métallifères pyrénéens au XVIIe siècle, époque où existait une forge au confluent des Nestes d'Aure et du Moudang, travaillant le fer.

Entre 1755 et 1912 leur exploitation a été sporadique. C'est au milieu du XIXe siècle qu'elle a été le plus active. Plusieurs concessionnaires différents, industriels ou affairistes, se sont succédés. Les aménagements pour le transport et le traitement du minerai ont varié (*voir un exemple ci-dessous*). Des avalanches les ont parfois détruits. La rentabilité s'est souvent avérée inférieure aux promesses d'une prospection hâtive.

A partir de 1912 l'exploitation (par la société Penarroya après la guerre 1914-1918) semble avoir été plus continue, avec des aménagements plus importants. Sur la plateforme les ruines datent peut-être de cette époque : ruines de logements et de ce qui semble avoir été une petite usine de concassage, triage et lavage, alimentée par une conduite d'eau descendant d'un petit barrage sur un torrent 200 m au-dessus. L'exploitation de ces mines s'est arrêtée en 1931, du fait de la chute des cours du plomb et de l'argent à la fin des années 1920.

A noter l'existence, au bas de la pente, au bord du grand replat, vers 1780 m d'altitude, pas loin du torrent, des pans de mur étagés qui ont peut-être été ceux d'une ancienne **laverie**. Elle a pu être utilisée à une période plus ancienne pour le traitement du minerai provenant à la fois des mines de La Géla et des mines du pic Liena.



Les lacs de Barroude que l'on aurait pu voir sous la couche de nuages.

Merci à tous les participants